

le cri des mourants.... Mon père, j'ai voulu que vous eussiez aussi votre souvenir, et il sera terrible comme la mort ! Ma fosse sera près de vous, pour vous redire que vous avez sacrifié votre fils à quelques pièces d'argent, et que vous ne lui avez jamais parlé de ses devoirs !....

Pendant qu'il parlait ainsi, les deux coupables restaient debout, près du lit, et gardaient un morne silence.

Pour augmenter leur frayeur, le malade se mit tout-à-coup à s'agiter convulsivement et à étendre les bras, en criant avec désespoir : " Y a-t-il un Dieu !.... y a-t-il un Dieu !.... Vous ne m'en avez jamais parlé, parents barbares !.... Dans leur stupeur, les parents continuaient à se taire.

Le malheureux jeune homme ajouta d'une voix sépulcrale : " Un prêtre, vite, emmenez moi un prêtre !....

Le père dit à sa compagne : Femme, viens-t'en, tu vois qu'il a le délire.

Ils sortirent tous deux ; et quand ils revinrent, ils trouvèrent leur fille assise sur les pieds de son pauvre frère ; elle chantait.... il était mort !....

Et son tombeau, et le cri de sang de sa sœur effrayèrent leurs regards et leurs oreilles jusqu'à leurs derniers soupirs.

CHRONIQUE.

Quand un peuple jouit d'une grande somme de bonheur, il lui arrive souvent de fermer son cœur à la reconnaissance, pour n'envisager que les maux qui sont le partage de l'humanité coupable, et pour crier bien fort que le bonheur est partout ailleurs,